



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef d'escadron
Gosset Eric
groupe D5

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°2 / bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

La Chine, plus grande puissance démographique du monde, est devenue en quelques années la plus grande puissance en matière de taux de croissance économique. Si par le passé, la Chine n'a pas affiché d'autre prétention que d'exercer une hégémonie au sein de la région Asie, la question de l'émergence d'une nouvelle puissance mondiale se pose désormais avec une particulière acuité en ce XXI^{ème} siècle.

Affichant la volonté d'une montée « pacifique » sur la scène internationale alors qu'elle connaît des transformations sans précédent depuis une vingtaine d'années, notamment avec l'adaptation du socialisme à l'économie de marché, la Chine a désormais pour objectifs d'accroître sa puissance régionale et son magister en Asie, ainsi que de devenir une puissance politique mondiale. Soucieuse d'apparaître sans ennemi, la Chine s'est ainsi attachée ces cinquante dernières années à régler les conflits territoriaux qui l'opposaient aux Etats périphériques en développant une diplomatie du pourtour. Mais son influence mondiale tend à être circonscrite par les Etats-Unis soucieux de contrer l'émergence d'un rival stratégique potentiel.

Les bilans géopolitiques à la périphérie de la Chine et au niveau mondial seront successivement dressés.

I/ Une diplomatie du pourtour destinée à pacifier les rapports avec les Etats frontaliers et à exercer une influence véritable dans en Asie.

La périphérie de la Chine intègre Taiwan, la Corée, l'ASEAN, l'Asie centrale, l'Inde, la Russie et le Japon. Le syndrome d'une Chine agressive s'estompe même si des risques de conflits limités demeurent avec quelques Etats de la périphérie de la Chine. Une intégration économique progressive s'opère au niveau régional. Les échanges commerciaux entre la Chine, la Corée du Sud et le Japon représentent ainsi 225 milliards de dollars, soit 20% des échanges respectifs de ces trois pays. La prise en compte de cette intégration conduit la Chine à vouloir la sécuriser davantage. La coopération apparaît en effet primordiale pour sauvegarder les voies d'approvisionnement en pétrole et en matières premières.

Depuis 1949, vingt trois conflits territoriaux opposant la Chine et des Etats frontaliers ont fait l'objet d'une normalisation.

L'acquisition de l'arme nucléaire par l'Inde à accélérer le règlement des contentieux avec notamment une reconnaissance mutuelle des annexions du Tibet et du Sikkim en 2003. Des accords militaires, politiques et stratégiques existent entre l'Inde et la Chine en dépit de la volonté affichée des Etats-Unis de limiter la coopération New Dehli – Pékin.

Le soutien affiché à la Corée du Nord demeure même si l'instabilité du régime de Pyongyang suscite des inquiétudes. En effet la nucléarisation du Japon déjà détenteur d'un programme nucléaire civil reste d'actualité pour parer les menaces de la Corée du Nord. Le risque de déstabilisation des équilibres régionaux est réel.

Des différends stratégiques demeurent avec le Japon même si cet Etat est le premier partenaire économique de la Chine. En effet le sentiment anti-japonais reste vivace auprès de la population chinoise en raison de la non-reconnaissance des crimes de guerre perpétrés par les japonais lors de l'occupation de la Chine et du soutien apporté à Taiwan.

Avec les pays d'Asie centrale a été créé en 2001 le groupe de coopération de Shanghai contre l'extrémisme, le terrorisme et le séparatisme. Des relations sécuritaires se sont instaurées ¹ dans la perspective d'une sauvegarde de la zone d'interdépendance économique en cours de finalisation. Pour la Chine l'objectif est ainsi de stabiliser ses relations avec l'Asie Centrale du fait de sa dépendance énergétique.

L'ASEAN constitue l'arrière-cour de la Chine qui exerce une influence pressante en particulier dans le cadre de la création d'une zone de libre-échange économique regroupant plus de deux milliards d'êtres humains. Toutefois des divisions subsistent sur le contrôle du détroit de Malacca.

Les relations internationales entre la Chine et la Russie sont circonstancielles et constructifs dans le domaine économique même si des échecs subsistent ².

La principale source de conflit en Asie résulte de la volonté indépendantiste du président taiwanais Chen Shuibian alors que la Chine se satisfait provisoirement d'un statu quo favorable à la paix, la stabilité et la prospérité économique dans la région. Au début de l'année une loi anti-sécession a été adoptée par le parlement chinois. Il en résulte un durcissement de la politique taiwanaise de la Chine au moyen de pressions indirectes exercées sur le président chinois via les Etats-Unis, d'une campagne d'intimidation militaire sur l'île dans le but de dissuader la population d'adhérer au projet de leur président, ainsi qu'au travers d'une stratégie d'isolement diplomatique de Taiwan.

¹ Exercice au Kazakhstan en 2003 ; création d'un centre de partage du renseignement sur le terrorisme et le séparatisme en 2004.

² Préférence accordée en 2004 au Japon plutôt qu'à la Chine pour le tracé du futur oléoduc russe.

II/ La stratégie chinoise depuis 2001 est de devenir une véritable puissance mondiale.

Considéré comme potentiellement un concurrent stratégique des Etats-Unis, la Chine cherche à émerger pacifiquement mais avec une véritable détermination sur la scène internationale.

La stratégie de confrontation avec les Etats-Unis des années 1990 a cédé le pas à une stratégie de contournement, inspirée de l'échec de l'URSS durant la guerre froide.

Les facteurs de tensions avec les Etats-Unis sont nombreux. La volonté chinoise d'étendre sa souveraineté sur les espaces terrestres et maritimes qu'elle considère comme siens, et surtout la question de Taiwan, comporte des risques de tensions d'affrontement, y compris sur un plan militaire. Les partenariats que la Chine noue avec les Etats pétroliers du Moyen Orient (Arabie Saoudite, Iran) pour garantir son accès au pétrole³ et au gaz créent des réseaux concurrentiels aux intérêts américains. La répression de la pratique religieuse dans un contexte d'évangélisation du sud de la Chine suscite le mécontentement des néo-conservateurs américains. Les accords entre la Chine et le Venezuela ou Cuba irritent enfin les Etats-Unis au motif qu'ils sont jugés comme une intrusion dans le pré carré américain.

L'émergence économique de la Chine à un rythme soutenu menace de remettre en question en 2015 la suprématie américaine dans la région Asie-Pacifique. La stratégie globale des Américains contre les Chinois vise à contrôler le besoin en énergie de son adversaire, à l'encercler par un réseau d'alliances, à neutraliser sa capacité de menace nucléaire⁴, et à affaiblir sa géopolitique et son unité politique intérieure.

Toutefois les Etats-Unis ont besoin du concours de la Chine pour favoriser le traitement de deux dossiers prioritaires, le terrorisme et la prolifération.

Pour faire face à ces menaces, la Chine développe des relations bilatérales.

Dans le cadre de la recherche de son indépendance énergétique vis-à-vis des Etats-Unis en nouant des accords d'exploration, de production et d'exportation pétrolière avec le Soudan, le Kazakhstan, voire avec la Côte d'Ivoire et la Russie.

Les relations avec l'Union européenne sont normalisées. Le soutien de la France et l'Allemagne pour la levée de l'embargo sur l'exportation des armes à destination de la Chine, ou l'appui de la Chine pour l'implantation du programme ITER en France en témoigne. Une alliance stratégique entre la Chine et l'U.E tend à voir le jour pour contrer l'hégémonie américaine. Néanmoins la relation avec les Etats-Unis reste prioritaire pour Pékin. En effet l'Europe est largement absente du paysage de sécurité asiatique.

La Chine est potentiellement susceptible de s'imposer sur la scène internationale comme une super puissance d'un niveau comparable aux Etats Unis d'ici à 2025 sous réserve de ne pas connaître de crise intérieure majeure. Il importe dans l'intérêt commun que la zone Asie demeure stratégiquement stable et économiquement prospère. Un engagement coopératif de la Chine en matière de non-prolifération et un rôle stabilisateur vis-à-vis des conflits régionaux devrait favoriser cette montée pacifique de la Chine et sa reconnaissance d'influence par les autres Etats à travers le monde.

³ Le Golfe devrait représenter 70% des importations chinoises de brut en 2010.

⁴ Programmes de réseaux anti-missiles NMD et TMD.

